



# Les compteurs intelligents : une solution pour mieux gérer la distribution de l'eau



**Auteur : Ghislaine Jahidi**

**Communication Manager**

**Juillet 2016**

## LES COMPTEURS INTELLIGENTS : UNE SOLUTION POUR MIEUX GÉRER LA DISTRIBUTION DE L'EAU

L'eau douce est devenue un patrimoine. Si elle demeure en quantité égale sur la planète, sa consommation n'a cessé quant à elle d'augmenter depuis un siècle. Sous l'effet conjugué de la croissance démographique et d'une urbanisation galopante, la demande globale en eau douce a été multipliée par six entre 1900 et 2000<sup>1</sup>. La tension sur les ressources est aggravée de surcroît par la multiplication des épisodes de sécheresse, en particulier dans les pays du bassin méditerranéen. Selon le rapport annuel 2015 de L'ONU sur la mise en valeur des ressources en eau, « le monde est amené à faire face à un déficit hydrique global de 40 %<sup>2</sup> » d'ici 2030. Plus que jamais, une gestion rationnelle et intelligente de la demande en eau, ainsi que des ressources, devient indispensable. Le niveau d'efficacité des réseaux d'adduction se trouve ici concerné au premier chef : à l'échelle du globe, on estime que 35 % de l'eau injectée dans les canalisations, soit près de 49 milliards de m<sup>3</sup> d'eau, sont perdus chaque année. Cet état des lieux, auquel n'échappent pas les pays développés, a poussé les gestionnaires de l'eau à entamer dans les années 2000 une modernisation profonde de leurs infrastructures, notamment grâce au « Smart Metering », ou comptage intelligent.

\*\*\*

### I. Pertes en eau sur les réseaux de distribution : état des lieux en France

En matière d'infrastructures hydrauliques et sanitaires, l'un des plus grands accomplissements de la seconde moitié du XIXe siècle et du XXe siècle est la généralisation de la desserte en eau potable. En France, pays pionnier en ce domaine, les réseaux de distributions ne représentent pas moins de 850 000 km de canalisations. Mais ce maillage complexe, constitué sur deux siècles au rythme de l'urbanisation, présente une forte hétérogénéité le rendant vulnérable et sujet à de multiples dégradations et pertes. À telle enseigne qu'un dossier publié en mars 2014 par le magazine *60 millions de consommateurs* n'hésitait pas à le qualifier de « patrimoine<sup>3</sup> » à préserver.

Il faut dire que la question de la pérennité et du rendement<sup>4</sup> des réseaux d'eau potable est récente<sup>5</sup>: il y a seulement quelques décennies, nul ne s'émouvait outre mesure des pertes en eau colossales, avoisinant souvent les 50 %, dont pâtissaient les milieux ruraux français, tant la ressource était abondante. Aujourd'hui, malgré la prise de conscience collective des menaces pesant sur les

---

<sup>1</sup> Programme des Nations Unies pour l'Environnement, *L'avenir de l'environnement mondial, 2000*, Bruxelles, De Boeck Université, 2000, p. 41.

<sup>2</sup> « By 2030, the world is projected to face a 40% global water deficit under the business-as-usual (bau) scenario » *The United Nations World Water Development Report 2015 : Water for a Sustainable World*, Paris, Unesco, 2015, p. 11.

<sup>3</sup> Voir : « Fuites d'eau potable : quelques progrès qu'il faut soutenir », in *Sauvonsleau*, 21 mars 2014 [En ligne] [http://www.sauvonsleau.fr/jcms/c\\_6978/fuites-d-eau-potable--quelques-progres-qu-il-faut-soutenir#.V3u3J6ly4Vc](http://www.sauvonsleau.fr/jcms/c_6978/fuites-d-eau-potable--quelques-progres-qu-il-faut-soutenir#.V3u3J6ly4Vc) [Consulté le 15 juin 2016]

<sup>4</sup> Le rendement est le quotient représentant les pertes en eau des systèmes de distribution. Il s'obtient en comparant la consommation totale en eau et le volume d'eau distribué.

<sup>5</sup> Dans les écrits spécialisés, la question du rendement des réseaux d'eau potable ne semble apparaître de façon récurrente qu'à partir des années 1980.

ressources, le taux des pertes sur l'ensemble du territoire s'élève encore à plus de 20 %<sup>6</sup>, accusant un entretien insuffisant des réseaux. Selon une étude publiée en mars 2012 par l'Observatoire des services publics d'eau et d'assainissement, le renouvellement des canalisations françaises ne progresse que de 0,61 % par an. À ce rythme, 160 années seraient nécessaires à leur rénovation complète ! L'enjeu n'est pas seulement quantitatif, il s'avère aussi sanitaire : la vétusté des systèmes de conduite entraîne en effet le déclin de la qualité de l'eau distribuée, voire sa possible pollution<sup>7</sup>.

Les fuites d'eau, dont 90 % sont dites « invisibles » du fait de l'enfouissement des infrastructures, n'affectent pas seules les rendements du réseau. Les fraudes à la consommation (usagers non recensés par les services des eaux, prélèvements illégaux sur les bornes publiques, branchements sauvages, piquages avant compteurs, dégradations des compteurs<sup>8</sup>) génèrent également des pertes, quoique moins importantes<sup>9</sup>. Au total, les fuites et les fraudes représenteraient, en France, un dommage pécuniaire de 2,4 milliards d'euros par an<sup>10</sup>.

La gabegie est donc manifeste, de même que le manque à gagner, pour les exploitants comme pour les consommateurs<sup>11</sup>. Les épisodes caniculaires des étés 2003 et 2005 ont fait prendre conscience de la nécessité d'une gestion plus économe des ressources. La lutte contre les pertes en eau est devenue un axe majeur de la politique de développement durable et répond aux dispositions du Grenelle de l'Environnement : en 2007, ce dernier a sollicité l'élaboration d'une « action spécifique pour généraliser la détection de fuites dans les réseaux et programmer les travaux nécessaires<sup>12</sup> », afin de faire chuter les pertes de 10 %. Il ne s'agissait pas d'un vœu pieux : issu des engagements du Grenelle, le décret du 27 janvier 2012 pénalise désormais toutes les collectivités ne respectant pas un taux de rendement suffisant sur leurs réseaux (l'impératif est de porter ces rendements à 85 % en milieu urbain et à 70 % en milieu rural). Plusieurs actions préventives ont donc été préconisées : entre autres, la pose de pré-localisateurs acoustiques<sup>13</sup> dans des secteurs très maillés et sur des conduites anciennes ou de gros diamètres, la sectorisation du réseau afin d'affiner

---

<sup>6</sup> Source : données SISPEA pour l'année 2012. Cette moyenne masque cependant de grandes disparités régionales : de façon générale, les grandes villes présentent des rendements nettement supérieurs au taux national. En 2013, le taux de rendement du réseau parisien était ainsi de 91,9 %. En revanche, plusieurs communes dépassent largement les 20 % de pertes : c'est notamment les cas de Nîmes (34,5%), ou Digne-les-Bains (52,8%) (données SISPEA pour l'année 2014).

<sup>7</sup> En particulier dans le cas d'anciens branchements en plomb.

<sup>8</sup> Certains abonnés parviennent à trafiquer leurs compteurs afin que ceux-ci tournent à l'envers, et génèrent une consommation très faible, voire négative ! Voir : « Délits de vol d'eau : de plus en plus de cas et de techniques », in *La dépêche.fr*, 08 juin 2011, [En ligne] <http://www.ladepeche.fr/article/2011/06/08/1101375-les-petites-arnaques-des-voleurs-d-eau.html> [Consulté le 06 juillet 2016]

<sup>9</sup> Des données précises sur la France manquent sur ce point. À l'échelle du globe, environ 33 milliards de m<sup>3</sup> d'eau disparaissent chaque année à cause de fuites, tandis que 16 autres milliards sont dérobés.

<sup>10</sup> Chiffre donné par Bruno Poulard, « L'état des canalisations en France est catastrophique », in *Batiweb*, 7 juillet 2011, d'après un rapport du Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer [En ligne] <http://www.batiweb.com/actualites/collectivites-territoriales/letat-des-canalisation-en-france-est-catastrophique-07-07-2011-18496.html> [Consulté le 04 juillet 2016]

<sup>11</sup> Les pertes avant compteurs augmentent les volumes d'eau facturés. La facturation ne se base pas sur les volumes soutirés, mais sur les volumes injectés dans le réseau.

<sup>12</sup> Voir l'engagement 111 du Grenelle de l'Environnement.

<sup>13</sup> Il s'agit d'enregistreurs de bruits. L'emplacement des fuites est repéré grâce au bruit généré par l'écoulement de l'eau.

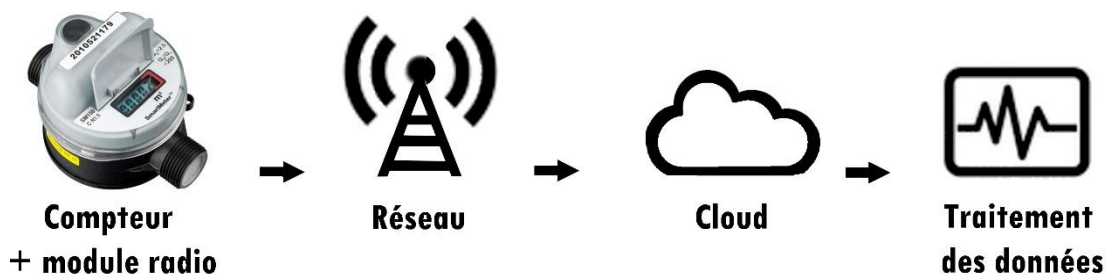


la connaissance des volumes et des débits. Les compteurs communicants, qui connaissent un développement massif depuis une décennie, viennent compléter ce dispositif de façon efficace.

## II. Le Smart Metering : une solution optimisant les coûts d'exploitation des infrastructures tout en œuvrant à la préservation des ressources

La nouvelle génération de compteurs, dits « communicants » ou « intelligents », présente des atouts évidents dans la lutte contre les pertes en eau. Associés aux « Smart Pipes » (réseaux de canalisation équipés de capteurs et de sondes), ils forment ce qu'on appelle le « Smart Water » : une longue chaîne communicante partant des points d'alimentation des réseaux pour aboutir aux points de livraisons, et permettant de surveiller l'ensemble du petit cycle de l'eau. Le principe du comptage intelligent est la relève automatique et à distance des consommations : pourvus de modules radios de longue ou courte portée, les nouveaux compteurs enregistrent et transmettent, en temps réel, les volumes d'eau consommés à un réseau d'antennes, qui les envoient à leur tour vers un logiciel de supervision doté d'outils analytiques. D'annuelle, la relève devient ainsi quotidienne et permet de facturer aux abonnés leur consommation réelle (et non plus estimée). La détection de consommations anormales s'en trouve ainsi facilitée.

Les bénéfices du comptage intelligent sont d'ordre environnemental et économique : en identifiant rapidement les dysfonctionnements du réseau, le Smart Metering contribue à diminuer les volumes prélevés à la source, ainsi que la fréquence des coupures d'eau et les coûts d'exploitation du réseau liés au déplacement des équipes de maintenance. La télé-relève s'avère donc un outil fondamental à la bonne gestion des ressources et de la desserte. Plusieurs projets de grande échelle, principalement répartis aux États-Unis et dans le sud de l'Europe, sont là pour en témoigner. Malte, premier pays à s'être intégralement converti au Smart Metering, en constitue l'un des exemples phares.



*Schéma simplifié d'un système de télé-relève*

### III. Quelques projets d'envergure

#### Malte, une des pionnières du Smart Metering

À Malte, l'eau douce est rare. Non seulement le pays souffre d'un déficit pluviométrique structurel<sup>14</sup> mais il ne compte, en outre, aucun fleuve ni lac. Quant à ses réserves souterraines, peu nombreuses et surexploitées, elles sont fortement chargées en sels, nitrates et chlorate. Jusqu'à une période récente, Malte se voyait ainsi contrainte d'importer de l'eau de Sicile, sa voisine la plus proche. Afin d'assurer son indépendance hydrique, le petit archipel s'est lancé dès 1963 dans le dessalement de l'eau de mer<sup>15</sup>. Ce choix lui a permis de soutenir sa croissance démographique et de couvrir ses nouveaux besoins urbains, industriels et touristiques. Les trois unités de dessalement<sup>16</sup> de l'archipel produisent actuellement entre 16 et 18 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an, soit plus de 56 %<sup>17</sup> de l'eau douce consommée, le reste provenant de l'exploitation des nappes aquifères. Toutefois, ce procédé a un coût élevé et ne saurait constituer une solution pérenne au manque d'eau. En plus d'être polluant<sup>18</sup>, il demeure en effet très gourmand en énergie : à lui seul, le dessalement consomme entre 14 et 20 %<sup>19</sup> d'une électricité produite à partir de pétrole importé. À cela s'ajoutent encore 25 % d'électricité nécessaires à l'adduction de l'eau adoucie.

La hausse tendancielle de la demande en eau, aggravée par l'essor spectaculaire du tourisme (en particulier depuis l'entrée du pays dans l'Union Européenne en 2004, puis dans la zone euro en 2008) a donc poussé les autorités maltaises à modifier la politique hydrique et énergétique de l'archipel. Au lieu d'augmenter la production des usines de dessalement et afin de limiter l'importation d'hydrocarbures, celles-ci ont préféré optimiser la gestion de la demande, ainsi que les rendements du réseau d'eau potable, grâce à l'installation de 250 000 compteurs communicants. Lancé en 2009 et achevé vers 2014, ce vaste chantier piloté par IBM s'est adossé aux compétences de plusieurs acteurs importants du Smart Metering, dont Ondeo Systems, filiale de Suez Environnement<sup>20</sup>. Malte est ainsi devenue, en l'espace de cinq ans, l'un des plus grands marchés de télé-relève européen. Les nouveaux compteurs ont permis de soulager le réseau, soumis à d'intenses pics de consommation durant les périodes estivales, et surtout de lutter efficacement contre les

---

<sup>14</sup> La moyenne des précipitations annuelles oscille entre 500 et 600 mm, avec de très fortes disparités saisonnières. D'après le NSO (National Statistics Office), 63 % de l'eau de pluie est perdue par évaporation.

<sup>15</sup> Voir : Philippe Dugot, « L'eau à Malte. Particularismes et enseignements d'une situation tendue », in *L'information géographique*, volume 67, n°4, 2003. p. 317.

<sup>16</sup> Il s'agit d'usines à « osmose inverse », un procédé ayant remplacé la distillation, plus coûteuse, à partir des années 1980. Il consiste à filtrer l'eau de mer pressurisée à l'aide d'une membrane poreuse.

<sup>17</sup> Moyenne pour les années 2009, 2010, 2011 et 2012. Données de la WSC (Water Services Corporation) publiées par le NSO : « World Water Day 2013 : International Year of Water Cooperation », in *NSO, News release*, 21 mars 2013, p. 3. [En ligne]

[http://nso.gov.mt/en/News\\_Releases/Archived\\_News\\_Releases/Documents/2013/News2013\\_056.pdf](http://nso.gov.mt/en/News_Releases/Archived_News_Releases/Documents/2013/News2013_056.pdf) [consulté le 14 juin 2016].

<sup>18</sup> Une unité de dessalement rejette dans la mer d'importantes quantités de saumure perturbant le milieu marin.

<sup>19</sup> *Map technical reports series*, n°159, UNEP, 2005, p. 59.

<sup>20</sup> Voir le communiqué de presse de Suez, en date du 5 mai 2010 : « Suez Environnement remporte le plus grand marché européen de télé-relève des compteurs pour équiper les 400 000 habitants de l'île de Malte » [En ligne] [http://www.ondeosystems.com/wp-content/uploads/2013/06/CP\\_SE\\_Malte\\_0505101.pdf](http://www.ondeosystems.com/wp-content/uploads/2013/06/CP_SE_Malte_0505101.pdf) [consulté le 20 juin 2016]

fuites : vers 1995, ces dernières équivalaient à près de la moitié de l'eau distribuée<sup>21</sup>, soit 3900 m<sup>3</sup> d'eau perdue par heure ! Au début des années 2000, le renouvellement des systèmes de canalisation et les progrès dans le contrôle des débits sont parvenus à réduire ces volumes de moitié. Aujourd'hui, grâce à la télé-relève qui surveille les consommations en temps réel, ces pertes ne représentent plus que 450 m<sup>3</sup>, aidant ainsi à la préservation des ressources. La réduction progressive des ponctions en eau, du fait de la surveillance plus fine des réseaux d'adduction, a permis de rétablir un équilibre entre les ressources disponibles et la demande. Une avancée précieuse et indispensable, compte tenu de la fragilité hydrique de l'archipel : à terme, les nappes phréatiques, moins sollicitées, pourront se renouveler plus rapidement et fournir une eau de meilleure qualité aux habitants de Malte. Par ailleurs, sur les cinq unités de dessalement que comptait encore le pays en 1999, deux sont devenues caduques grâce à l'amélioration des rendements, diminuant de façon mécanique la pollution du milieu marin provoquée par les rejets d'eaux saumâtres.

À elle seule, l'expérience maltaise résume le haut potentiel de développement du Smart Metering, sinon de sa nécessité inéluctable. Certes, Malte constitue un cas à part dans la mesure où le stress hydrique y est exacerbé par l'insularité et une très forte dépendance énergétique. Mais l'augmentation des épisodes de sécheresse sur tout le pourtour du bassin méditerranéen<sup>22</sup> en fait assurément un modèle d'avenir, particulièrement pour les pays en voie de développement. On mesure ainsi tout l'impact environnemental et économique que pourrait avoir la généralisation du Smart Metering dans un pays comme le Maroc<sup>23</sup>. D'autant que ce dernier, menacé de pénurie d'eau à horizon 2025<sup>24</sup>, affiche des pertes colossales sur ses réseaux : celles-ci oscillent autour de 35 %<sup>25</sup>. Dans le domaine agricole, l'enjeu est de taille : l'agriculture irriguée représente en effet 100 % des surfaces agricoles utiles du pays<sup>26</sup>. En augmentant les rendements d'eau, la télé-relève s'avérerait un levier de développement fondamental pour un secteur qui, rappelons-le, emploie presque 40 % de la population active et contribue encore à près de 15% du PIB marocain<sup>27</sup>.

### En France : déploiement massif de la télé-relève en eau depuis 10 ans

Parallèlement à Malte, d'autres pays européens se sont lancés dans le Smart Metering, parmi lesquels l'Italie, l'Espagne, le Portugal, les Pays-Bas et la France. En France, 3,5 millions de

<sup>21</sup> Philippe Dugot, *Ibid.*, p. 320.

<sup>22</sup> D'après une récente étude de la Nasa, le bassin méditerranéen connaît sa pire sécheresse depuis 9 siècles. Voir : « Spatiotemporal drought variability in the Mediterranean over the last 900 years », in *Journal of Geophysical Research*, 4 march 2016, vol. 121, pp. 2060–2074.

<sup>23</sup> À Casablanca, une solution d'optimisation des performances des réseaux d'eau est actuellement testée par la société Lydec, filiale de Suez Environnement. Il s'agit de « d'Aquadvanced », lancée en 2014. Voir le communiqué de Suez, en date du 2 juin 2014 [En ligne] <http://www.suez-environnement.fr/wp-content/uploads/2014/06/CP-Aquadvanced-VF.pdf> [Consulté le 21 juin 2016]

<sup>24</sup> En 2013, la disponibilité en eau par habitant dépassait à peine 720 m<sup>3</sup>. La baisse tendancielle des ressources devrait se poursuivre pour atteindre le seuil critique de 500 m<sup>3</sup> par habitant en 2025.

<sup>25</sup> Voir l'interview de François Coulangue, directeur de la filiale Eaux de Marseille Maroc : « les fuites sont le principal problème des réseaux d'eau potable au Maroc » in *Econostrum.info*, 20 janvier 2010 [En ligne] [http://www.econostrum.info/Les-fuites-sont-le-principal-probleme-des-reseaux-d-eau-potable-au-Maroc\\_a2154.html](http://www.econostrum.info/Les-fuites-sont-le-principal-probleme-des-reseaux-d-eau-potable-au-Maroc_a2154.html) [Consulté le 29 juin 2016]

<sup>26</sup> Jean-Louis Chaussade et Maryvonne Pelay, *Les 100 mots de l'eau*, Paris, Puf, 2012, p. 44.

<sup>27</sup> Source : Haut-Commissariat au Plan, 2015.

compteurs d'eau communicants<sup>28</sup> ont été installés en l'espace d'une dizaine d'années. Ce déploiement s'inscrit dans la politique de développement durable menée depuis 2007. Plusieurs campagnes de modernisation des parcs de compteurs sont nées dans le contexte de l'après Grenelle : le projet « Téléo » (2011-2015), initié par le Syndicat des Eaux d'Île de France (SEDIF) et confié à Veolia, a abouti à l'installation de 550 000 appareils équipés de modules radio sur 149 communes. Il poursuit ainsi un mouvement régional entamé dès 2003 dans la ville de Paris. Terrain d'expérimentation précoce du Smart Metering, la capitale compte à elle seule près de 94 000 appareils, gérés par télé-relève pour 99 % d'entre eux, et affiche, malgré un réseau extrêmement dense, des taux de rendements annuels supérieurs à 90%<sup>29</sup>. C'est encore en région parisienne qu'a été inauguré, en 2015, le « Smart Operation Center » (SOC). Dirigé par Suez via sa filiale Ondeo Systems, il s'agit du premier centre européen « dédié à la supervision, en France et à l'international, de l'ensemble des infrastructures de télé-relève et des plateformes intelligentes pour la gestion des systèmes d'eau et d'assainissement<sup>30</sup> ».

La tâche s'annonce colossale : figurant parmi les pionniers du Smart Metering, Suez dispose avec Veolia d'un des deux plus grands parcs de compteurs d'eau communicants de France, avec 1,6 million d'appareils<sup>31</sup>. (À quoi s'ajoutent encore 250 000 compteurs à Malte, mentionnés plus haut, et 750 000 autres en Espagne). Au bout d'un an d'activité et grâce à la collecte et au traitement centralisé des données issues de la télé-relève, le groupe peut se prévaloir d'un taux, historiquement faible, de moins de 1 %<sup>32</sup> de pannes et dysfonctionnements sur son réseau. Le SOC révèle ainsi tout le potentiel du comptage intelligent. Grâce au développement de la télé-relève, le groupe a par ailleurs considérablement diminué les pertes sur l'ensemble de son réseau (en Europe, mais également au Maroc, via sa filiale Lydec, et aux États-Unis) : entre 2012 et 2013, un volume d'eau équivalant à la consommation de 250 000 européens pendant un an<sup>33</sup>, a ainsi pu être économisé.

\*\*\*

Au terme d'une longue décennie d'innovations technologiques, un nouveau paysage du marché de l'eau et de ses acteurs se profile : celui-ci se veut mieux informé, plus économe et surtout plus pérenne et respectueux des ressources. La généralisation de la télé-relève, appelée de leurs vœux

<sup>28</sup> Matthieu Deleneuve, « Le smart water, fontaine de jouvence des professionnels de l'eau » in *Le Journal du Net*, 30 juin 2016 [En ligne] <http://www.journaldunet.com/economie/services/1181183-la-smart-water-fontaine-de-jouvence-des-professionnels-de-l-eau/> [Consulté le 25 juillet 2016]

<sup>29</sup> Source : Eau de Paris, *Rapport annuel 2012*, p. 25.

<sup>30</sup> Christelle Marot, « Suez lance le Smart Operation Center pour une gestion intelligente de l'eau », in *Econostrum.info*, 3 mars 2015 [En ligne] [http://www.econostrum.info/Suez-lance-le-Smart-Operation-Center-pour-une-gestion-intelligente-de-l-eau\\_a19872.html#ixzz4Clcwa4G](http://www.econostrum.info/Suez-lance-le-Smart-Operation-Center-pour-une-gestion-intelligente-de-l-eau_a19872.html#ixzz4Clcwa4G) [consulté le 21 juin 2016]

Voir par ailleurs le communiqué de presse de Suez, en date du 3 mars 2015 : « Suez Environnement inaugure le Smart Operation center pour un service de l'eau plus performant destiné aux collectivités : une première en Europe pour les solutions de Smart Water et de télé-relève » [En ligne] [http://newsroom.suez-environnement.fr/wp-content/uploads/2015/03/CP\\_Smart-Operation-Center\\_DER1.pdf](http://newsroom.suez-environnement.fr/wp-content/uploads/2015/03/CP_Smart-Operation-Center_DER1.pdf) [Consulté le 22 juin 2016]

<sup>31</sup> Matthieu Deleneuve, *Ibid.*

<sup>32</sup> Le chiffre exact annoncé par Ondeo System est de 0,8 %. Voir leur communiqué : « Focus : Le Smart Operation Center souffle sa première bougie » [En ligne] <http://www.ondeosystems.com/fr/focus-le-smart-operation-center-souffle-sa-premiere-bougie-2/> [Consulté le 27 juillet 2016]

<sup>33</sup> Source : Suez, *Rapport Développement Durable 2013*. [En ligne] [http://www.suez-environnement.fr/wp-content/uploads/2014/05/RADD\\_2013\\_FR.pdf](http://www.suez-environnement.fr/wp-content/uploads/2014/05/RADD_2013_FR.pdf) [consulté le 20 juillet 2016]

par tous les grands gestionnaires de l'eau, a cependant de multiples défis à relever encore pour devenir effective. Parmi eux, celui de l'augmentation de l'interopérabilité : comment rendre plus compatibles entre eux les différents modèles et marques d'équipements proposés par les acteurs du marché ? Comment faire converger davantage les demandes des collectivités et les offres des distributeurs d'eau et fabricants de compteurs ? Autant d'enjeux décisifs au bon développement du Smart Metering et, à terme, du Smart Water. Nonobstant ces difficultés, la télé-relève a de belles années devant elle : selon une étude menée par IHS Technology, elle représentera un marché mondial de 1,1 milliard de dollars en 2019<sup>34</sup>. Le Smart Metering marque ici, sans nul doute, le début d'une nouvelle ère de l'eau, aux effets comparables, par leur ampleur, aux bouleversements produits par l'apparition des premiers compteurs d'eau divisionnaires à la fin du XIXe siècle.

Ghislaine Jahidi

**Contact :**

Ghislaine.jahidi@itnewvision.com  
It-Newvision SAS  
33 Avenue du Maine  
75015, Paris  
Tel : 01 71 19 93 95  
www.itnewvision.com

---

<sup>34</sup> Voir le communiqué de presse d'IHS Technology, en date du 20 octobre 2014 : Michael Markides, "Global Smart Water Meter Market to Eclipse \$1 Billion in Five Years, Thanks to Rising Adoption"[En ligne] <https://technology.ihs.com/512958/global-smart-water-meter-market-to-eclipse-1-billion-in-five-years-thanks-to-rising-adoption> [consulté le 27 juillet 2016]